



“Jésus envoya les Douze en mission avec cette instruction : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n’entrez dans aucune ville des Samaritains. »” (Mt 10, 5).

Matthieu n’évoque dans son Evangile les Samaritains qu’une seule fois, précisément dans ce verset 5. Le mot Samaritain ou Samaritaine nous est familier et évoque des personnes plutôt sympathiques. On admire en effet le « bon Samaritain » dans l’Evangile de Luc. On apprécie le dialogue de Jésus avec une Samaritaine auprès d’un puits dans l’Evangile de Jean, et sa portée théologique. Alors pourquoi, chez Matthieu, Jésus demande-t-il de n’entrer dans aucune ville des Samaritains?

Tout d’abord, qui sont les Samaritains au temps de Jésus?

Les Samaritains sont les habitants de la Samarie, une région située entre la Galilée au nord et la Judée au sud. Quand Jésus doit se rendre de Galilée à Jérusalem en Judée, il traverse la Samarie. L’histoire des Samaritains remonte à la sortie d’Egypte du peuple hébreu, dont ils sont issus. Ils partagent avec les Juifs la Torah composée des 5 premiers livres de la Bible (le Pentateuque). Les vicissitudes de l’histoire d’Israël les ont séparés des Judéens : le royaume de Samarie au nord et le royaume de Judée au sud, chaque royaume ayant ses lieux saints, son Temple et ses prêtres, sur le mont Garizim pour les Samaritains et à Jérusalem pour les Juifs. L’hostilité des Juifs envers les Samaritains se fait sentir dans les livres historiques de l’Ancien Testament, comme le livre des Rois.

Les années passant, les relations entre Samaritains et Judéens ne s’améliorent pas, au point qu’ils choisissent de combattre dans des camps opposés. Au deuxième siècle avant notre ère, le chef de la Judée, le grand prêtre Jean Hyrcan Ier, mène des campagnes d’extension de la Judée qui iront jusqu’aux frontières de la Galilée, au cours desquelles le temple de Garizim (-128) et plus tard Samarie, la capitale, et d’autres villes (vers -108) sont détruits.

Au temps du ministère de Jésus, la Samarie et la Judée appartiennent à la province romaine de Judée dont Ponce Pilate est le préfet.

Pour les Juifs de ce temps, les Samaritains sont des Juifs schismatiques, voire des païens, comme on peut le lire dans l’instruction de Jésus de n’aller ni vers les païens ni vers les Samaritains. Il ne faut rien leur demander. Il ne faut tout simplement pas les fréquenter.

Revenons à la question initiale, pourquoi exclure les Samaritains de la mission ?

Les Samaritains n’ont que la Torah et ont rejeté tous les écrits des prophètes et les autres écrits que nous avons dans l’Ancien Testament.

Nous avons déjà pu lire au fil des chapitres précédents que la vie de Jésus est un accomplissement des Ecritures. L’Evangile de Matthieu l’appuie par de nombreuses citations de prophètes.

L’accomplissement est destiné à ceux qui se nourrissent de ces Ecritures et donc aux Juifs. Et il y a sans doute beaucoup à faire : *“Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d’Israël”* (Mt 10, 6).

Mais Matthieu ne s’arrête pas sur l’exclusion des païens et des Samaritains. Après la résurrection, dans le temps de l’Eglise, Matthieu écrit au dernier verset de son livre, cette instruction nouvelle de Jésus : *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde. »* (Mt 28, 19-20).

Il n’y a plus de Juifs, de païens et de Samaritains, il n’y a que des nations dont il faut faire des disciples.